

Maison Minergie P, moins consommer pour vivre mieux

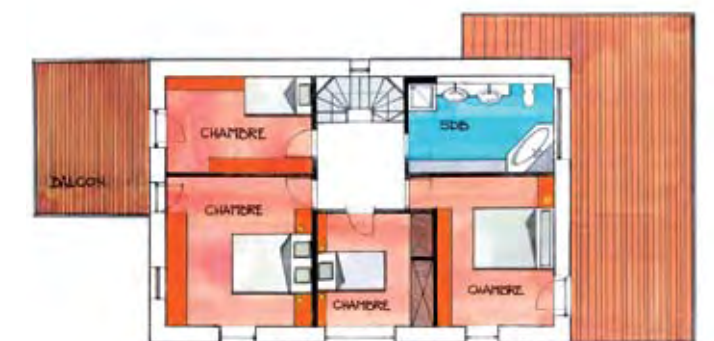
Texte Claire Lelong - Photos Fabien Delairon

Ses 280 m² tout en luxe cachent des trésors d'écologie...

Cette maison est en effet labellisée Minergie P ! Les deux critères seraient donc complémentaires ? La preuve avec les explications de l'architecte Pierre Honegger.



PLAN REZ-DE-CHAUSSEE



PLAN ETAGE



PLUS DE CONFORT, MOINS D'ÉNERGIE, voilà le crédo du Suisse Pierre Honegger, spécialisé depuis cinq ans dans le concept innovant de maison passive. C'est ce qu'il a souhaité démontrer, une fois de plus, avec cette maison qui réussit à combiner un extérieur et un intérieur luxueux (sauna, stéréo dans chaque pièce, server et control électronique, sans que ce soit une restriction pour arriver à ce bilan positif énergétique. « Elisabeth Hefti-Rotach connaissait mes maisons passives systématisées, j'ai donc construit la sienne sur les mêmes standards énergétiques à sa demande, la seule différence étant le standing intérieur luxueux ».





LABELLISÉE MINERGIE-P, la maison est conçue dans sa globalité pour garantir une qualité de vie combinée à la plus haute performance énergétique ; tous ses composants sont alors optimisés. Minergie P est un des standards des différents labels Minergie : son exigence primaire est de 30 kWh/m² alors que celle de Minergie est de 38 kWh/m². Ses exigences concernent les cinq domaines suivants : la puissance thermique, les besoins de chaleur pour le chauffage, les dépenses d'énergie (qui doit avoir un indice pondéré), l'étanchéité à l'air de l'enveloppe du bâtiment, et la consommation des appareils électroménagers. Le besoin spécifique en puissance thermique pour un chauffage de l'air est 10 W/m².



POUR ATTEINDRE CE NIVEAU DE CONSOMMATION,

Pierre Honegger a construit la maison selon plusieurs critères. « D'abord, le terrain était optimal : orienté sud, il a permis de prévoir de grandes ouvertures : 38% de surface de fenêtres sur la façade sud et 18% sur l'ensemble des façades ». Ensuite, les ponts thermiques ont été éliminés : « Les parties est et ouest du bâtiment, correspondant au sous-sol, sont encavées, en béton et non chauffées, donc pas en lien avec la partie habitée. Il n'y a aucun pont thermique, pour supprimer totalement les pertes d'énergie ».

La partie portante de la maison est en caissons bois, ossature en sapin. Elle porte les plafonds en bois massif de 16 cm. Côté isolation, plusieurs éléments se complètent : « Entre l'ossature de 10 cm, une couche de laine de bois et dans les caissons de 30 cm une couche de papier recyclé Isofloc ont été posés. Le toit est construit en caissons avec 40 cm d'Isofloc. Le choix de ces matériaux a permis une maison écologique », détaille M. Honegger. A l'extérieur, sur la partie de la maison encavée, des plaques en mousse de verre garantissent l'étanchéité.

Le chauffage, lui, est une ventilation à double flux : cette VMC aspire en particulier l'air chauffé et humide de la cuisine et de la salle de bain : la récupération calorifique est de 90% et l'air frais en retour est acheminé d'un puits canadien... « Ainsi, la maison bénéficie d'un changement d'air total toutes les trois heures », précise l'architecte. Enfin, des panneaux photovoltaïques captent son rayonnement et sa chaleur. « Ils ont été posés sur 100% de la partie sud du toit et le bilan d'énergie est positif : les propriétaires produisent autant d'énergie qu'ils en ont besoin ».

